

Réussite, futur, chaos, réalité.

« Projet urbain cohérent et équilibré » annonce fièrement le groupe majoritaire.

Il lui serait difficile (voire inconvenant) d'afficher du pessimisme vu que ledit projet devrait constituer le summum de sa réussite urbaine.

Ainsi, les Boïens seront logés décemment, les jeunes resteront, les retraités reviendront, et les parisiens choisiront de s'implanter à Biganos plutôt qu'à Bordeaux ou dans sa proche périphérie, malgré la proximité de la LGV, dont nous sommes séparés par 40 km ! Mais qu'importe ?

Dès 2014 nous avons été inondés de futur urbanistique et de Nouvelle 'R, et peu à peu, nous avons vu disparaître d'anciennes demeures et constructions, transformant le cœur de Facture en un vaste chantier peu attractif, et non évolutif.

En fait, pour le prospecteur ou l'éventuel promoteur, un chaos envahi par une folle végétation, et l'impression très nette d'une stagnation qui démontre que l'aménageur va un peu à l'aveuglette, dans une opération qui lui avait été présentée comme idyllique.

Un peu de modération, mesdames et messieurs, les élus majoritaires, Biganos se devait d'évoluer à la mesure de ses moyens, mais non dans une disproportion pharaonique. Nous avons perdu une partie d'un patrimoine immobilier acquis au fil du temps, et nous participons financièrement, chaque année, sans voir aboutir le moindre soupçon de « Biganos, Terre du Bassin ».

Qu'en sera-t-il dans les dix prochaines années ?

Que la création du petit parc du Pin ne soit pas que de la poudre aux yeux pour masquer la réalité. {jcomments on}